

2010		-	
16 - 14 :	:	+	/ 3 :

Texte :

Condamné au bagne pour avoir volé un pain, Jean Valjean a purgé sa peine et vient d'être libéré. Il s'arrête dans une auberge.

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

Le voyageur n'avait rien vu de tout cela.

Il demanda encore une fois :- Dîne-t-on bientôt ?

- Tout à l'heure, dit l'hôte.

L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le déplia avec empressement, comme quelqu'un qui attend une réponse. Il parut lire attentivement, puis hocha la tête, et resta un moment pensif. Enfin il fit un pas vers le voyageur qui semblait plongé dans des réflexions peu sereines.

- Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir.

L'homme se dressa à demi sur son séant.

- Comment ! Avez-vous peur que je ne paye pas ? Voulez-vous que je paye d'avance ? J'ai de l'argent, vous dis-je.

- Ce n'est pas cela.

- Quoi donc ?

- Vous avez de l'argent...

- Oui, dit l'homme.

- Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre.

L'homme reprit tranquillement :- Mettez-moi à l'écurie.

- Je ne puis.

- Pourquoi ?

- Les chevaux prennent toute la place.

- Eh bien, repartit l'homme, un coin dans le grenier. Un botte de paille. Nous verrons cela après le dîner.

- Je ne puis vous donner à dîner.

Cette déclaration, faite d'un ton mesuré, mais ferme, parut grave à l'étranger. Il se leva.

- Ah bah ! Mais, je meurs de faim, moi. J'ai marché dès le soleil levé. J'ai fait douze lieux. Je paye. Je veux manger.

- Je n'ai rien, dit l'hôte.

L'homme éclata de rire et se tourna vers la cheminée et les fourneaux.

- Rien ! Et tout cela ?

- Tout cela m'est retenu.

- Par qui ?

- Par ces messieurs les rouliers.
- Combien sont-ils ?
- Douze.
- Il y a là à manger pour vingt.
- Ils ont tout retenu et tout payé d'avance.

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix :

- Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

L'hôte se pencha à son oreille, et lui dit d'un accent qui le fit tressaillir :

- Allez-vous en !

Le voyageur était courbé en cet instant et poussait quelques braises dans le feu avec le bout ferré de son bâton, il se retourna vivement et, comme il ouvrait la bouche pour répliquer, l'hôte le regarda fixement et ajouta à voix basse :- Tenez, assez de paroles comme cela. Voulez-vous que je vous dise votre nom ? Vous vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez-vous que je vous dise qui vous êtes ? En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, et voici ce qu'on m'a répondu. Savez-vous lire ?

Victor Hugo, *Les Misérables*, (1862), le livre de poche.

Questions :

I- Compréhension de l'écrit :(13 pts)

- 1- Quelles sont les raisons que donne le voyageur pour justifier sa présence à l'hôtel ?
- 2- a- Quel nom reprend le terme d' « aubergiste » dans le texte ?
b- Quelle qualité peut-on attendre alors du personnage ainsi désigné ?
- 3- Relisez le texte depuis : « Cette déclaration faite d'un ton mesuré... » jusqu'à la fin du texte et relevez les trois expressions qui caractérisent la manière dont l'aubergiste parle au voyageur.
- 4- Relisez le passage de « L'homme éclata de rire.....tout payé d'avance » .
a- Jean Valjean se laisse-t-il faire par l'aubergiste ?
b- Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le type de phrase qu'il emploie le plus souvent.
- 5- En quoi les propos de l'aubergiste trahissent-ils sa mauvaise foi ?
- 6- a- « Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste ». Quelle est la relation logique exprimée par la conjonction de coordination « et » ?
b- Réécrivez ce passage en exprimant cette même relation à l'aide de l'articulateur qui convient choisi dans la liste qui suit : parce que, donc, mais.

II- Production écrite (7 pts)

Sujet :

Imaginez une suite à ce texte sous forme de dialogue entre l'aubergiste et sa femme.

L'aubergiste raconte à sa femme qui lui montre qu'il a eu tort de se conduire comme il l'a fait.